

BENEBIG Auguste (1915-)

Bataillon Mixte d'Infanterie Coloniale

• Éléments biographiques :

Auguste Benebig¹ naît le 30 septembre 1915 à **Nouméa** en Nouvelle-Calédonie.

• Carrière militaire et campagnes :

Il effectue son service militaire au sein du Bataillon Mixte d'Infanterie Coloniale du 15 octobre 1936 au 15 octobre 1938. Mobilisé en 1939 en tant que caporal, il est démobilisé un an plus tard en raison de l'armistice avec le grade de maréchal des logis. Il s'engage dans les Forces Françaises Libres le 30 septembre 1940 « pour la durée de la guerre » à la suite du ralliement du territoire à la France Libre. Affecté avec le grade de sergent-chef à l'unité que met sur pied le Commandant Félix Broche, il embarque le 5 mai 1941 sur le *Zealandia* à destination de l'Australie, d'où il est dirigé sur l'Égypte, puis la Palestine avec le Bataillon du Pacifique (BP 1).

Promu adjudant en octobre 1941, il prend part aux opérations de Libye en janvier 1942.

Baptême du feu au col d'**Halfaya**, à la frontière égypto-libyenne, le 15 janvier 1942 : 6 500 Italiens et Allemands capturés. Relève d'une unité britannique à **Bir-Hakeim** le 14 février 1942 : construction de fortifications pendant trois mois, nombreuses incursions en profondeur pour harceler l'ennemi, collecte de renseignements. Bataille de **Bir-Hakeim** : sur le flanc sud-ouest de la position, le BP 1 repousse l'attaque de la division italienne *Ariete* le 27 mai 1942 et à nouveau le 6 juin. Le 9 juin, lors d'une attaque, il perd son chef, le lieutenant-colonel Broche, et son adjoint, le capitaine de Bricourt. Dans la nuit du 10 au 11 juin, l'ordre d'évacuation ayant été donné par le commandement britannique, le BP 1 force le passage et rejoint la VIII^e Armée. À cette occasion, Auguste Benebig se distingue, évacuant

sur son dos un camarade rendu aveugle par un tir ennemi avant de revenir au plus fort de la bataille pour évacuer un autre camarade blessé. Cette double action lui vaut la Croix de la Libération.

Devenu chef de l'atelier lourd du Bataillon d'Infanterie de Marine et du Pacifique (BIMP) issu de la fusion des effectifs, décimés à **Bir-Hakeim**, du Bataillon du Pacifique et du 1^{er} Bataillon d'Infanterie de Marine, Auguste Benebig est dirigé sur le front d'**El Alamein** en octobre 1942. Après la campagne de Tunisie, il est provisoirement détaché du 7 au 30 juin 1943 au quartier général du général de Gaulle, villa des Glycines à **Alger**, comme garde du corps, avant de rejoindre son unité en Tripolitaine. En octobre 1943, il est dirigé sur l'arrière à **Sousse** pour un rapatriement ultérieur en Nouvelle-Calédonie où il arrive le 22 juillet 1944, affecté à la Compagnie du dépôt de **Nouméa**. Il est mis en congé illimité sur sa demande le 25 août 1944. Après la guerre, il est ouvrier mécanicien à la société Le Nickel jusqu'en 1948, puis mécanicien garagiste à son compte jusqu'en 1975, date de sa retraite.

• Décorations et citations :

Chevalier de l'ordre de la Légion d'Honneur par décret du 5 janvier 1956 (*JORF* du 7 janvier).
Croix de Compagnon de la Libération par décret n° 515 du 9 septembre 1942, remise en personne par le général de Gaulle en Égypte, après **Bir-Hakeim**, en même temps qu'au général Koenig et au lieutenant-colonel Amilakvari.
Médaille militaire par décret du 30 décembre 1948 (*JORF* du 5 février 1949).
Croix de guerre 1939-1945 (1 palme).
Médaille coloniale avec agrafes « Libye 1942 », « **Bir-Hakeim** », « Tripolitaine » et « Tunisie ».



¹ Le dossier de l'adjudant Auguste Bénébig est conservé au musée de l'Ordre de la Libération sous la cote 80.

Croix du Combattant volontaire 1939-1945.
Médaille Commémorative 1939-1945 avec agrafe « Afrique ».
« Sous-officier animé d'un grand courage.
Dans la nuit du 10 au 11 mai 1942, lors de la sortie de vive force de Bir Hakeim, a chargé sur son dos un camarade aveuglé par une balle et l'a transporté hors des lignes ennemies, est revenu ensuite en plein barrage de feu chercher un camarade blessé qu'il a également porté hors d'atteinte de l'ennemi »
Décret portant attribution de la Croix de la Libération, fait à Beyrouth le 9 septembre 1942 et signé Charles de Gaulle.
Témoignage de satisfaction en tant que chef de l'atelier lourd de la part du chef de bataillon Bouillon, commandant le BIMP le 30 octobre 1943

• **Bibliographie indicative :**

Trouplin Vladimir (conservateur en chef du musée de l'Ordre de la Libération), *Dictionnaire des Compagnons de la Libération*, Paris, mai 2010, édition Elytis, p.99.
Notin Jean-Christophe, *1061 compagnons. Histoire des compagnons de la Libération*, Paris, 2000, Perrin, p.822
Musée de l'Ordre de la Libération, dossier n° 80 « Auguste BENEBIG »
Musée de l'Ordre de la Libération, site internet, notice « Auguste BENEBIG »
Musée de l'Ordre de la Libération, site internet, notice « Bataillon du Pacifique 1941-1942 »
Musée de l'Ordre de la Libération, site internet, notice « Bataillon d'infanterie de Marine et du Pacifique 1942-1945 »

Cette fiche biographique a été rédigée à partir de documents identifiés et consultés dans les archives du Service historique de la Défense (SHD) sur les sites de Vincennes, Caen (DAVCC) et Pau (CAPM). Les archives des Départements et Régions d'Outre-mer et celles de Collectivités d'Outre-mer ont également été mobilisées. Parfois lacunaires, ces sources écrites indispensables pour le travail de l'historien peuvent toutefois présenter des données contradictoires. Il peut en résulter des différences d'orthographe (noms et lieux) et de dates qui seront précisées en notes de bas de page.
